



Mennonite World Conference
Congreso Mundial Menonita
Conférence Mennonite Mondiale
Mennonitische Weltkonferenz



SEVENTH-DAY
ADVENTIST CHURCH

VIVRE EN CHRÉTIEN DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI : CONVERSATION ENTRE ADVENTISTES ET MENNONITES, 2011-2012

En 2011 et 2012, des représentants de la Conférence générale des Adventistes du septième Jour et de la Conférence Mennonite Mondiale ont tenu des conversations officielles. À bien des égards, ces réunions ont été l'occasion de découvertes mutuelles.

Arrière-plan

Les mennonites et les adventistes ont eu des contacts fréquents au cours des quarante dernières années, en particulier grâce à leur participation aux réunions annuelles des secrétaires des communions chrétiennes mondiales. Ces rencontres périodiques, ainsi que d'autres contacts, ont progressivement amené les deux groupes à la conviction qu'une conversation officielle pourrait être à la fois utile et instructive.

Les adventistes et les mennonites ont une identité différente, identité à laquelle ils sont très attachés. Dès le début des discussions qui ont abouti à cette conversation, il était entendu que l'objectif n'était pas d'envisager une union entre les deux groupes. La conversation devait plutôt être l'occasion de mieux connaître l'histoire, les convictions et les valeurs de chacun, de clarifier les malentendus, d'éliminer les stéréotypes. Cela permettrait aux mennonites et aux adventistes de discerner un certain nombre de centres d'intérêt communs dans lesquels ils pourraient unir leurs forces.

À première vue, les deux communions semblent avoir peu de choses en commun.

Les mennonites

L'histoire des mennonites s'étend sur 500 ans, celle des adventistes sur seulement environ 160 ans. Le mouvement mennonite est né des fermentations religieuses du XVI^e siècle, alors que les adventistes sont le fruit du Deuxième Grand Réveil aux États-Unis dans les années 1830 et 1840.

Habituellement, les études de la Réforme du XVI^e siècle portent pour l'essentiel sur les protestants et les catholiques romains. Cependant, il existait un troisième mouvement qui, tout en partageant l'accent mis par les protestants sur le salut par grâce, conséquence de la foi, avait aussi des convictions propres. Ce mouvement, l'anabaptisme, affirmait que l'église était composée de disciples de Jésus baptisés après avoir déclaré vouloir suivre le Christ en devenant membre de ce corps. Ceci mettait donc en question le baptême des enfants. Le terme 'anabaptisme' se réfère à cet acte de rebaptême (*ana*, en grec, signifie de nouveau). L'Église et l'État étaient considérés à cette époque comme une seule entité, aussi l'appartenance à l'Église basée sur une décision personnelle était perçue comme une menace pour l'autorité et l'unité de l'État. Pour les anabaptistes, l'obéissance au Christ primait dans toutes les circonstances de la vie chrétienne, même lorsque elle entraînait la désobéissance aux exigences de l'État. La non-violence, selon l'exemple de Jésus, est également devenue une caractéristique importante de ce mouvement.

Ce mouvement de la Réforme est fréquemment appelé 'la Réforme radicale'. Les anabaptistes ont été persécutés par les catholiques ainsi que par les protestants. Comme, dès le commencement, 'anabaptiste' était un terme d'opprobre, beaucoup ont adopté le terme 'mennonite' d'après le nom de Menno Simons, responsable néerlandais. Il a souligné, dans ses paroles et ses écrits, l'importance du renouvellement de la vision de l'Église et l'appel aux disciples de Jésus à rejeter la violence et à rechercher la paix.

Au cours des siècles, les mennonites, ainsi que d'autres branches des anabaptistes, ont subi des persécutions, dont l'emprisonnement et la mort, à cause de leurs convictions et de leurs pratiques. Souvent, ils ont jugé nécessaire de se déraciner et de rechercher un environnement plus tolérant. Beaucoup ont émigré au Canada et aux États-Unis où ils ont établi des communautés.

En 1925, les églises mennonites européennes se sont réunies pour former la Conférence Mennonite Mondiale (CMM). Aujourd'hui, les églises mennonites sont souvent appelées 'églises historiquement pacifistes'. Les mennonites forment des assemblées locales de disciples de Jésus - Prince de la paix- et mettent en avant la réconciliation, la médiation, la justice et la paix dans tous les aspects de la vie. Grâce à leur travail missionnaire et d'évangélisation au cours du siècle dernier, la CMM est composée aujourd'hui de 101 unions d'églises dans 53 pays, et compte 1,3 million de membres.

Les adventistes du septième jour

Pendant la première moitié du XIX^e siècle, l'idée s'est propagée que Jésus-Christ était sur le point de revenir en personne. Cette attente était répandue dans le monde entier, mais tout particulièrement aux États-Unis, suite aux prédications du baptiste, William Miller. À partir d'études de prophéties bibliques, en particulier dans le livre de Daniel, William Miller prédit que Jésus reviendrait autour de 1843-1844.

Le message de W. Miller a eu un impact énorme, de l'enthousiasme au mépris. Finalement, les *Millerites* décidèrent que le 22 octobre 1844 serait la date du retour de Jésus. Lorsque Jésus ne revint pas ce jour-là, ils furent ridiculisés et moqués.

Environ 50 000 à 100 000 personnes s'attendaient au retour de Jésus le 22 octobre 1844. L'échec de leurs espérances entraîna les *Millerites* dans une confusion totale. Le mouvement éclata, et de nombreuses personnes ne crurent plus au retour de Jésus.

L'Église adventiste du septième jour est née dans ce contexte difficile. Un petit groupe de *Millerites*, environ une centaine de personnes, étudièrent de nouveau les prophéties. Ils en conclurent que, bien qu'ils aient eu tort de croire que Jésus reviendrait en 1844, ils devaient continuer à attendre son retour imminent, sans fixer de date pour l'événement. En outre, les adventistes conclurent de l'étude de la Bible que le sabbat devait être observé le septième jour comme une journée de repos et de culte.

Ce petit groupe a adopté le nom '*adventistes du septième jour*' en 1860. Trois ans plus tard, il fut officiellement constitué et comptait environ 3 000 membres. À partir de ces débuts modestes, l'Église a connu une grande croissance et compte aujourd'hui environ 20 millions de membres dans plus de deux cents pays. Portée par une forte impulsion missionnaire, elle conçoit sa mission comme de parler au monde de 'la bienheureuse espérance', le prochain retour de Jésus.

Les participants

Les mêmes personnes participaient aux deux conversations. Les représentants de la CMM étaient : Robert Suderman (Canada), Valerie Rempel (États-Unis), Henk Stenvers (Pays-Bas), Patricia Urueña (Colombie), Danisa Ndlovu (Zimbabwe) et Tom Yoder Neufeld (Canada). Ceux des adventistes étaient : Bert B. Beach (États-Unis / Suisse), Denis Fortin (États-Unis / Canada), John Graz (États-Unis / Suisse), William Johnsson (États-Unis / Australie), Peter Landless (États-Unis / Afrique du Sud), Teresa Reeve (États-Unis / Canada).

Structure de la conversation

La première conversation a eu lieu du 28 juin au 1^{er} juillet 2011, au siège mondial des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland (États-Unis), la deuxième s'est déroulée du 27 au 31 mai 2012, au Centre d'Étude et de Conférence du Bienenberg, près de Bâle, (Suisse).

Chaque jour, les discussions commençaient et se terminaient par un culte, animé en alternance par un responsable de chaque communion. Les deux conversations avaient pour thème 'Vivre en chrétien dans le monde d'aujourd'hui', et portaient de documents préparés sur des sujets choisis par les représentants de chaque groupe. Ces documents, de nature théologique, s'efforçaient de montrer la mise en pratique dans la vie de la communauté.

Lors de la première rencontre, chaque groupe a présenté un aperçu de son histoire. Suivirent des exposés sur la paix, la non-violence et le service militaire, le discipulat et la non-conformité, la santé, la guérison et l'écologie, la nature et la mission de l'Église.

Lors de la deuxième conversation, les exposés de chaque groupe ont présenté l'eschatologie, la non-conformité et l'herméneutique. En outre, des discussions plus courtes ont abordé des questions soulevées par chaque communion avant la réunion au Bienenberg. Les mennonites ont traité de questions relatives au pacifisme, au sabbat, au salut et à l'obéissance, au style de vie, à l'herméneutique et à l'eschatologie. Les adventistes ont traité de questions relatives au service militaire, au sabbat, à la contextualisation, à la justice et au discipulat, au rôle des femmes dans le ministère, à la discipline dans l'église, à Ellen White et à l'eschatologie.

Les participants ont pris le temps de visiter des sites suisses significatifs pour chacun des groupes pendant cette deuxième conversation. Ils ont visité la tombe de John Nevins Andrews, le premier missionnaire adventiste, et lieu de la première église adventiste construite hors de l'Amérique du Nord - une simple structure de bois consacrée par Ellen White. De là, ils se sont rendus dans une communauté agricole mennonite située sur le plateau au-dessus de la ville de Tramelan (Suisse), car au début, les mennonites n'étaient pas autorisés à s'installer dans la vallée. Les participants ont écouté un exposé sur l'histoire de la communauté, ont visité ses archives, et ont été invités à un repas fraternel.

Caractéristiques communes

Les participants à la conversation se sont vite rendus compte qu'ils avaient beaucoup en commun. Ils partagent le désir de retrouver l'authenticité et la passion de l'Église du Nouveau Testament, une compréhension similaire de l'histoire chrétienne, et un fort engagement à être disciples de Jésus dans leur vie personnelle et dans leur témoignage collectif au monde. Les

deux communions partagent aussi la profonde expérience de vivre sa foi en étant souvent une minorité dans le monde. Elles soulignent aussi l'importance du discipulat et de l'aspect pratique de la vie chrétienne. Toutes deux ont la conviction que les chrétiens vivent 'dans le monde, mais ne sont pas 'du monde'.

Afin de favoriser la compréhension mutuelle, ils ont également abordé des domaines dans lesquels leur interprétation est différente : le jour de célébration du sabbat, l'eschatologie, le statut accordé aux écrits d'Ellen G. White par l'église adventiste, le ministère de Jésus dans le sanctuaire céleste, et de l'état (intermédiaire) des morts.

Leurs convictions et leur pratique sont proches dans les domaines suivants :

1. La centralité de Jésus.
2. les relations avec l'État : en tant que chrétiens, nous cherchons à vivre en citoyens responsables, mais nous plaçons l'obéissance à Dieu au-dessus de l'obéissance à l'État.
3. La paix et la non-violence : les adventistes et les mennonites comprennent que les enseignements et l'exemple de Jésus demandent de rejeter l'usage de la violence, même dans le cadre militaire. Ils savent que la souffrance et la mort peuvent en résulter, comme cela a été le cas pour notre Seigneur. Il a été admis, cependant, que ce n'est pas la pratique de tous.
4. Les ordonnances : les deux communions enseignent et pratiquent le baptême des croyants et non des bébés, elles ont une vue non sacramentelle de la cène et pratiquent depuis le début le lavement des pieds pour exprimer l'humilité et le service mutuel.
5. Le ministère envers le monde : les mennonites et les adventistes sont fermement engagés au service de l'humanité. Les mennonites sont actifs dans les domaines de la paix et de la justice, du développement communautaire et du secours en cas de catastrophe, alors que les adventistes mettent l'accent sur la santé et la guérison par un vaste réseau d'hôpitaux et de cliniques et dans la santé publique; ils ont aussi des organisations d'aide et de développement et plaident pour la liberté religieuse dans le monde entier.

Apprendre les uns des autres

Les mennonites ont fait une liste des domaines dans lesquels la conversation avec les adventistes les incite à la croissance et au développement :

1. S'engager plus fermement à respecter l'objectif du sabbat, qui fait partie de la tradition anabaptiste / mennonite de célébrer le dimanche comme un jour de repos et de culte.
2. Porter une plus grande attention à la santé et à la guérison physique comme partie intégrante du discipulat et de la volonté de Dieu pour son peuple.
3. Mettre un accent plus fort dans leur vie sur l'espoir, la confiance et la certitude de la venue du règne de Dieu dans le monde.
4. Explorer davantage les questions de la liberté religieuse et de l'engagement chrétien pour plaider pour la liberté et la pratique religieuses lorsque celles-ci sont absentes.
5. S'engager davantage dans la formation théologique et le développement du leadership pour répondre aux besoins de la communion.
6. Apprendre ensemble comment une église mondiale diversifiée peut être nourrie et renforcée aux niveaux local, national et international.

Pour les adventistes, la liste relative à la croissance et au développement, résultant de la conversation avec les mennonites est :

1. Aborder la déliquescence de la position historique de l'Église concernant le refus de combattre [non-combatancy] comme alternative au service militaire.

2. Développer la formation théologique pour assurer le dynamisme des ministères de l'Église.
3. Garder le Christ au centre du témoignage, de la théologie et de la pratique.
4. Défendre les chrétiens et les autres minorités religieuses contre la persécution et la discrimination.
5. Travailler davantage à la relation entre herméneutique et pratique de la vie chrétienne.

Recommandations

Les participants à la conversation présentent les recommandations suivantes à leurs organisations respectives :

1. Poursuivre les contacts entre les deux communions.
2. Réflexion des organisations respectives sur les moyens de diffuser les documents présentés lors de la conversation.
3. Explorer les possibilités de collaborer à des activités telles que la promotion de la liberté religieuse et de l'utilisation de méthodes non violentes face aux problèmes sociaux.
4. Explorer comment travailler ensemble dans les domaines de la santé et de la justice sociale.
5. Explorer les possibilités de collaboration dans le domaine de la formation théologique universitaire.

Remarques de conclusion

Ces rencontres entre frères et sœurs des deux communions chrétiennes mondiales ont été officiellement appelées 'conversations'. En fait, elles sont devenues beaucoup plus que cela. Elles ont constitué des preuves palpables et remarquables de la vérité de l'enseignement de l'apôtre Pierre, quand il dit que chacun a reçu des dons (*charisma*), fruits de la 'multiplicité' (*poikilos*) de la grâce (*charitos*) de Dieu (1 Pierre 4/10). Il est vrai que les dons et la grâce de Dieu sont multiples, divers et variés. Et pourtant, ils proviennent du même Dieu et ont le même but. Davantage que des conversations, ces rencontres nous ont rappelés que Dieu agit dans l'histoire humaine, et que la faiblesse et les échecs des êtres humains n'épuisent pas sa patience. Ces conversations sont encourageantes car, nous sommes unis dans l'interprétation de points fondamentaux et en même temps nous reconnaissons notre diversité sur d'autres points. Ces conversations témoignent du rôle critique du contexte historique dans l'élaboration des valeurs, des convictions et de l'éthique, tout en étant basées sur le désir sincère d'affirmer l'autorité de l'Écriture et la centralité de Jésus-Christ dans la foi et la pratique. Elles nous ont fourni l'occasion de reconnaître le besoin d'humilité alors que nous avons fait des efforts pour être vulnérables et transparents dans la façon dont nous nous percevons et sommes perçus par les autres.

Bien que l'unité organisationnelle et structurelle n'ait pas été le but de ces conversations, nous avons approfondi notre unité dans le Corps du Christ 'par le lien de la paix' (Éphésiens 4/3, 16). Nous ne sommes pas appelés à créer cette paix : Dieu l'a déjà fait pour nous. Mais nous sommes appelés à la 'maintenir', à la garder et la préserver (Éphésiens 4/3), afin de dire avec l'apôtre :

*Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous.
(Éphésiens 4/4-6).*

Qu'il en soit ainsi. À Dieu soit la gloire.